

# Informations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **68 (1923)**

Heft 11

PDF erstellt am: **16.05.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

---

## INFORMATIONS

---

### SUISSE

**Société des officiers.** — La Société vaudoise des officiers a tenu son assemblée générale annuelle à Lausanne, le 11 novembre, sous la présidence du colonel H. Guisan. A l'unanimité, l'assemblée a voté la résolution suivante proposée par le Comité central pour être envoyée aux Chambres fédérales :

1. Redonner au recrutement de l'armée une base normale permettant d'incorporer tous les hommes qui sont aptes au service militaire.

2. Revenir le plus tôt possible au principe de l'école de recrues faite dans la vingtième année et revenir ainsi à la légalité arrêtée par la constitution.

Deux conférences ont été présentées sur lesquelles nous espérons pouvoir revenir ; l'une du colonel-divisionnaire Grosselin sur les cours de répétition de 1923, l'autre du lieutenant-colonel Lederrey sur le cours français de franchissement du grade de colonel, à Versailles, en 1923. En l'état d'incertitude où nous sommes actuellement en Suisse en matière d'enseignement tactique, les observations et indications des deux conférenciers ont été écoutées avec le plus vif intérêt.

\* \* \*

Conférenciers inscrits auprès du Comité central pour l'hiver 1923-1924 (en français) :

*Colonel Bridel*, chef de l'arme de l'artillerie : Données sur notre artillerie.

*Lt-col. Lederrey*, Colombier : Les formations d'approche et d'attaque de l'infanterie française.

Stage au cours de franchissement du grade de colonel, à Versailles, en 1923.

*Major de Wattenwyl*, Wallenstadt : Mon séjour à l'armée anglaise en 1922.

*Premier-lieut. Masson*, Colombier : L'évolution de la technique du feu de l'infanterie et son influence sur la tactique.

---

**Saint-Maurice.** — Depuis la démission du colonel Fama, les fonctions de commandant des fortifications de Saint-Maurice n'avaient

pas été repourvues. On était dans la période d'indécision au sujet du sort à réserver aux ouvrages permanents.

Le Conseil fédéral est sorti, semble-t-il, de cette période et a nommé le colonel Roger de Crousaz, à Lausanne, commandant des fortifications. Le colonel René Guibert succède au colonel-divisionnaire Grosselin à la tête du bureau et de l'artillerie des forts.

Nos articles de Jean Fleurier, dont la publication continuera dans nos prochaines livraisons, sont ainsi d'une grande actualité.

---



---

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

---

*Les Progrès de l'Artillerie*, par J. Campana, chef d'escadron d'artillerie. — Charles-Lavauzelle & C<sup>ie</sup>, Paris, 1923.

Il faut avouer que les artilleurs désireux de se renseigner sur le rôle joué par leur arme au cours de la guerre européenne sont dès maintenant servis à souhait. Les principaux ouvrages parus en France ces dernières années ont en effet le mérite particulier de se compléter les uns les autres, si bien qu'on pourrait croire que leur élaboration résulte d'une entente conclue entre leurs auteurs. Sans parler d'ouvrages comme celui du Colonel Roger « l'Artillerie dans l'offensive » dont le but avoué est la défense d'une thèse précise, aucun de ceux que nous connaissons et dont le but est purement objectif ne fait double emploi.

Il y a d'abord les ouvrages du genre « petit manuel » à l'usage d'officiers non spécialistes du Capitaine Thouvenin : « l'Artillerie nouvelle » et du Colonel Tréguier : « Ce que l'Infanterie doit connaître de l'Artillerie », traitant plus spécialement, le premier de la technique, le deuxième de la tactique de l'arme. Il y a ensuite les aperçus généraux du rôle joués par l'artillerie au cours de la guerre : Tel l'ouvrage du Général Gascoin, d'une lecture facile et captivante et, celui-ci surtout à l'usage des « gens du métier » : « l'Artillerie, ce qu'elle a été, ce qu'elle est, ce qu'elle doit être » du Général Herr. Ce dernier ouvrage, plus scientifique et plus fouillé peut-être (vu la personnalité de son auteur), doit être considéré comme définitif.

Enfin, à un point de vue plus spécialement technique aux « Canons de la victoire » du Colonel Alvin et Commandant André, ouvrage que la *Revue militaire suisse* signalait récemment à ses lecteurs, vient s'adjoindre l'ouvrage qui nous occupe : « Les Progrès de l'Artillerie » du Chef d'escadron J. Campana.

Tandis que « les Canons de la victoire » mettent entre nos mains la description détaillée de tous les matériels de l'armée française, « Les Progrès de l'Artillerie » étudient successivement : « La vie des canons », à savoir les principales causes qui abrègent leur carrière, suivie de l'exposé critique des remèdes proposés et des progrès réalisés.

Sont étudiés ensuite les 4 facteurs qui constituent la puissance